



COVID : Le chemin vers le contrôle oligarchique – Entretien avec le Dr Utsumi



Pourquoi tant de gens sont-ils malades ? Quelle est la différence entre la situation actuelle et celle d'il y a 100 ans à cet égard ? Quel est l'objectif final de la pandémie de Covid ? Le Dr Utsumi répond à ces questions et à bien d'autres avec une perspective japonaise et globale. Regardez cette interview très instructive et faites-la circuler !

Le Dr Satoru Utsumi est médecin, philosophe, écrivain et prévisionniste. Il a commencé sa carrière de médecin dans les domaines de la médecine interne, de la psychiatrie et de la médecine orientale, mais s'est ensuite spécialisé dans le traitement clinique des maladies liées aux médicaments et à la drogue. Il a fondé le Tokyo DDC, « Centre de contrôle et de prévention des maladies liées à la drogue ». Ses domaines de spécialisation sont la nutrithérapie, la médecine orientale, la mécanique quantique, l'homéopathie et l'aromathérapie. Il a également fondé le programme d'entraide Narconon en faveur de la réhabilitation des toxicomanes, pour le « Centre de recherche sur les dangers des drogues », une organisation à but non lucratif dont il est le président. Il en va de même pour le réseau contre les psychotropes.

En mai 2013, il a publié « L'inutilité de la médecine ». Il donne des conférences en tant que médecin pour soutenir la « Fondation de médecine orientale du Japon ». Depuis 2008, il travaille à éduquer le public sur les questions médicales et les problèmes sociaux, en utilisant la médecine classique et les thérapies alternatives. Il a publié plus de 40 livres sur une grande variété de sujets. En 2021, il a publié « L'identité du nouveau vaccin Covid », qui est devenu un grand best-seller au Japon et qui, après avoir été initialement interdit, est maintenant disponible sur Amazon.com.

Dan : Le système de santé a-t-il des problèmes fondamentaux ?

Dr Utsumi : L'un des problèmes du système de santé général est que les hôpitaux reçoivent de l'argent du gouvernement lorsque les patients viennent les voir. Cela devient alors un système dont les hôpitaux, qui cherchent à faire des bénéfices, peuvent de plus en plus abuser. Plus un patient reste longtemps à l'hôpital, plus l'hôpital reçoit d'argent. Au lieu d'un bonus ou d'une gratification si le malade est guéri, le système est conçu de manière à gagner plus d'argent si le malade n'est pas guéri. Cela convient parfaitement à l'industrie pharmaceutique. En conséquence, le concept de guérison des maladies a disparu de la conception de la médecine japonaise et du système médical. Cette tendance a eu pour conséquence que les soins médicaux sont devenus de plus en plus gourmands en médicaments et en examens et, finalement, les dépenses médicales représentent environ 40 à 45% du budget de l'État. C'est un gaspillage d'argent énorme. Si nous faisons mieux, nous pourrions réduire les coûts de moitié de ce montant, voire atteindre un ou 1,5 milliard de yens. Mais en réalité, le gouvernement n'est pas en mesure de mettre en œuvre une réforme aussi audacieuse, il s'agit donc d'une pure théorie.

Tous les Japonais sont aujourd'hui dépendants, ils sont donc comme des carpes sur un billot, où tout est décidé par d'autres et qui ne pensent absolument pas par eux-mêmes. Ils font ce qu'on leur dit, font des tests, reçoivent des médicaments et pensent que ce sont de

bons soins médicaux. Mais ce n'est pas ce que j'appellerais de bons soins médicaux. Pour vraiment guérir une maladie, le patient doit y réfléchir et travailler dur.

Comme la médecine occidentale a commencé à l'origine sur le champ de bataille, elle est bonne pour les cas urgents comme la chirurgie et la médecine d'urgence, mais elle est faible pour les maladies chroniques. Ou plutôt, elle ne peut presque rien faire. Les symptômes désagréables causés par différents facteurs tels que l'alimentation et le régime, l'environnement et les toxines environnementales, les problèmes psychologiques et relationnels, etc. représentent 85 à 90 % de ce qui est traité dans les hôpitaux aujourd'hui. Ces symptômes ne peuvent pas vraiment être guéris à l'hôpital. En effet, ils ne peuvent être guéris que si l'alimentation est ajustée. Ils ne peuvent pas être guéris sans qu'on ait mis de l'ordre dans l'environnement et les relations. Elles ne peuvent pas être guéries si nous ne changeons pas notre mode de vie. Les causes de nombreuses maladies sont en effet complexes.

Les médicaments ne vous guériront jamais, mais ils vous font ignorer la cause du problème et vous allez quand même à l'hôpital pour obtenir des somnifères, par exemple, parce que vous ne pouvez pas dormir. Les somnifères sont des narcotiques, et même si vous avez l'impression de pouvoir dormir après les avoir pris, vous avez en fait besoin de médicaments de plus en plus puissants, car l'effet des narcotiques s'affaiblit au fil du temps. En outre, si vous croyez à tort que votre maladie est guérie grâce aux somnifères, vous resterez longtemps inconscients de la nature et de l'origine du problème, ce qui crée une valeur sûre pour l'hôpital, car vous êtes un patient qui revient sans cesse à l'hôpital.

C'est le système de santé actuel qui transforme les gens en de tels patients.

Il est dans la nature des choses que les Japonais doivent réfléchir à ces points, mais le climat politique et social dominant n'est pas propice à l'émergence de personnes indépendantes qui pensent par elles-mêmes. Dans le domaine des soins médicaux, la nature des soins médicaux est telle qu'elle paralyse les gens en leur disant : « Oui, prenez ce médicament, faites ceci, faites cela. » Ils ne se sentent mieux que temporairement, mais ils sont maintenus dans la dépendance. C'est la raison pour laquelle les coûts des soins médicaux ont tant augmenté.

Dan : Quelle est la cause sous-jacente de l'augmentation du nombre de patients atteints de cancer ?

Dr Utsumi : Un Japonais sur deux est atteint d'un cancer, mais les gens n'en comprennent pas la cause. Le gouvernement et le ministère de la Santé, du Travail et du Bien-être, le MHLW, ne la comprennent pas non plus. Il y a 100 ans, pendant l'ère Meiji, il n'y avait presque pas de cancer. Il y avait certes des personnes âgées, mais presque pas de cancer. La pneumonie et la tuberculose étaient les principales causes de décès, suivies par les accidents vasculaires cérébraux, et très peu de personnes mouraient du cancer. Si on remonte à l'époque des indigènes, le cancer n'existait pas. Le cancer est une maladie qui n'existait pas, pas même chez les personnes âgées. Il n'y a aucune prise de conscience de la mauvaise qualité de ce que nous faisons dans notre vie quotidienne moderne, de la façon dont nous introduisons des cancérogènes et créons des cancers. La véritable cause du cancer est l'alimentation, les toxines environnementales, les radiations, les rayonnements électromagnétiques et bien d'autres facteurs. Des substances cancérogènes s'écoulent de l'eau de notre robinet, mais le problème est que le public est indifférent et que le gouvernement ne fait rien pour contrôler ces choses. Le Japon est le pays où le taux de cancérogénicité est le plus élevé au monde, et il semble presque que la quantité de cancérogènes soit délibérément augmentée. En Europe, il existe des réglementations sur les additifs. Il existe également des réglementations sur les rayonnements électromagnétiques. Les pesticides sont également soumis à une réglementation stricte. Les aliments

génétiqnement modifiés sont réglementés au niveau de la distribution. Il y a des réglementations pour tout, mais au Japon, tout est laissé sans contrôle.

Dan : À quoi peut-on reconnaître le mensonge des masques ?

Dr. Utsumi: Il existe de nombreuses études sur les masques. Il existe aussi des documents à ce sujet. Il y a même eu une étude peu fiable avec un super ordinateur. Tout le monde s'est bercé dans l'illusion que les masques étaient efficaces. J'ai argumenté qu'en fait les masques n'ont aucun effet et sont plutôt nocifs. Si vous me demandez d'expliquer cela de manière scientifique, je peux le faire. Mais aujourd'hui, par manque de temps, je ne vais pas entrer dans les détails, mais le fait le plus simple, que même un enfant peut comprendre, est que plus de 99,9 % des gens portent des masques et que l'infection n'est pas encore passée. Cela veut dire que les masques ne servent à rien. Avec ça, l'argumentation est terminée. Dans le domaine des maladies liées aux médicaments et à la drogue, c'est déjà acquis. Et avec cette conclusion, je ne me trompe pas tant que ça. Le port du masque n'a aucun sens, car il n'empêche ni la contamination ni la propagation de la maladie à d'autres. Au contraire, dans les pays qui ont commencé à supprimer les masques, il y a de moins en moins d'infections. C'est ce qui se passe ces jours-ci.

Dan : L'immunité est-elle améliorée par la vaccination ?

Dr Utsumi : Si on regarde les données nationales, on constate que les groupes d'âge les plus jeunes ont un taux beaucoup plus faible de cas graves. Bref, ils ne vont pas plus mal. C'est un non-sens médical d'introduire une substance avec une très forte probabilité d'effets secondaires et de séquelles dans le corps de quelqu'un qui n'ira pas plus mal. En principe, ça a déjà été clarifié. La composition du nouveau vaccin Covid est totalement différente de celle des anciens vaccins, de sorte que l'administrer aux enfants est d'emblée impensable. En outre, j'affirme que les vaccins contre la rubéole, la rougeole ou les oreillons, l'encéphalite japonaise, l'hépatite B, etc. qui sont normalement administrés aux enfants dès la naissance, sont également inefficaces et inutiles. Les anticorps produits par ces vaccins sont en effet inefficaces. Non seulement parce que les anticorps disparaissent rapidement, mais aussi parce que les anticorps eux-mêmes sont si inefficaces qu'ils sont clairement contrefaits. C'est en déchiffrant environ 200 ans d'histoire des vaccins que j'ai écrit ces livres. Nous ne pouvons réagir correctement et nous préparer à des substances étrangères telles que les bactéries et les virus que si nous les introduisons dans le corps humain et répétons diverses réactions immunitaires et transmissions d'informations. Mais ce n'est que de l'arrogance humaine que de mettre une substance inconnue dans un vaccin, d'y ajouter de nombreux additifs et de l'injecter dans le corps à travers la peau, sans passer par les muqueuses, la voie d'infection initiale, et de penser ensuite que le corps humain peut développer une immunité pour lutter contre les virus au sens propre du terme.

Dan : Y a-t-il de la pression sur le ministère de la Santé ? D'où vient-elle ?

Dr Utsumi : Les personnes qui recommandent le vaccin au ministère de la Santé, du Travail et du Bien-être, le MHLW, ne sont probablement pas non plus en mesure de surmonter la pression au sein de l'organisation ou la peur de perdre leur emploi ou leur position. Quoi qu'il en soit, la pression d'en haut est si forte que la recommandation de ce vaccin au Japon, en particulier pour les enfants, ne se fait pas aujourd'hui sans pression politique au-delà des contrats MHLW et de la pression de la part des entreprises pharmaceutiques sponsors, et

enfin de la pression de la part des États-Unis, des investisseurs fortunés et du gouvernement. Il est difficile de dire si le ministère de la Santé et des Affaires sociales peut à lui seul résister à la pression provenant de là, car on peut aussi dire qu'il s'agit de la pression de grands consortiums.

Dan : Le gouvernement a classé le Covid dans les maladies infectieuses de type Ebola (catégorie 2), bien plus dangereuse que la grippe (catégorie 5). Pourquoi n'y a-t-il aucune tentative de modifier cette classification ?

Dr Utsumi : Si on fait peur aux gens, il est plus facile de gérer la maladie, et en ce sens, le maintien du Covid en catégorie 2 permet au gouvernement d'imposer une politique du haut vers le bas, même si certains remettent en question la base juridique de cette politique. L'intention du gouvernement est de normaliser ce statu quo. Il en résulte un contrôle accru du gouvernement sur ses citoyens. Ceux qui remettent en question la situation sociale actuelle craignent que cette tendance ne se poursuive et que les droits humains des citoyens ne soient de plus en plus limités et annulés par l'adoption de clauses d'urgence, de modifications de la Constitution, etc.

Dan : La propagation du virus par les personnes vaccinées (appelée « shedding ») peut-elle poser des problèmes ?

Dr Utsumi : Il n'y a aucune garantie que cette protéine spike produite par le vaccin soit la même que celle qu'avait à l'origine le nouveau coronavirus. Pas du tout. La protéine spike du SARS-Covid1 et celle du SARS-Covid2 sont différentes. La protéine spike du SRAS-CoV2 a des structures avec un niveau de clivage de furine [ciseaux produits par l'organisme pour couper et activer une protéine, un avantage énorme pour les virus], qui est décrit comme « unique ». Ce niveau de clivage des furines a récemment été décrit comme hautement toxique pour le corps humain. Les nouveaux coronavirus sont dotés de telles protéines spike.

Bien que le nouveau coronavirus infecte de plus en plus de personnes, la plupart d'entre elles sont asymptomatiques ou ne souffrent que légèrement, de sorte que si on les laisse tranquilles, aucun problème majeur ne surviendra. Toutefois, si le virus et la protéine spike se séparent, la protéine spike peut devenir autre chose et causer des problèmes. Ce n'est qu'une possibilité, mais on ne sait jamais ce qui peut se passer si d'autres substances dans le corps influencent la protéine spike. Ma plus grande crainte est que l'oxyde de graphène, qu'on dit être injecté avec le vaccin, influence la protéine spike.

Dan : Quel est l'impact de la pression des pairs dans la société japonaise ?

Dr Utsumi : Le tempérament japonais d'insularité a à la fois de bons et de mauvais côtés. Les habitants du continent, Européens et Américains, ont toujours combattu et se sont battus au cours de l'histoire. Lorsqu'ils perdent une bataille, ils sont tués et détruits parce qu'ils sont entourés de terres. Le Japon est un État insulaire et a donc relativement peu d'ennemis extérieurs. Les Japonais peuvent former leurs propres communautés et y vivre en paix. C'est la pensée originelle et la base du tempérament japonais. C'est pourquoi les tromperies sont rares et ils prennent rapidement au sérieux ce qu'on leur dit. Dans le meilleur des cas, ils forment un groupe de personnes honnêtes. De nos jours, ce tempérament se retourne contre eux, et les Japonais font par exemple facilement confiance à la télévision et

s'appellent les uns les autres pour faire de leur mieux et faire des efforts tous ensemble, et ensuite ils se grisent de leurs efforts. Ils croient que s'ils ressentent la même chose que tout le monde et travaillent dur dans la même direction, ils obtiendront de bons résultats. C'est ce qu'on appelle la « pression du groupe ». Ceux qui s'écartent de ce ton communautaire sont mis au ban de la société, ce qui équivaut à une condamnation à mort pour un être social.

Dan : Que devrions-nous enseigner à nos enfants ?

Dr Utsumi : Parmi plusieurs choses, il y a la capacité à penser par soi-même. En regardant cette vidéo, on pourrait penser que c'est évident, mais ce n'est pas du tout enseigné dans les écoles japonaises. Les enfants eux-mêmes en témoignent. Ils disent : « Je n'ai jamais entendu parler de ce type d'enseignement, de cette façon de penser. » Par exemple, 20 enfants sont répartis en groupes de cinq, on leur donne un thème précis et on leur demande de faire eux-mêmes des recherches sur Internet, etc. et de réfléchir quel est le plus gros problème. Il leur donne ensuite pour mission de discuter du sujet avec cinq autres personnes et de présenter les résultats. Les enfants disent alors : « Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Qu'est-ce que vous voulez dire ? Je n'ai jamais eu de cours comme ça ! » Ce sont des enfants qui viennent toujours dans mon école, donc ils sont intéressés, mais même eux ne comprennent pas. Et les autres enfants encore moins. Ils ont appris par mémorisation, donc ils n'ont pas d'intuition. Ils n'ont pas l'intelligence des indigènes. C'est pourquoi je veux créer une base pour qu'ils puissent d'abord faire leurs propres recherches, penser par eux-mêmes et discuter avec les autres.

Dan : Quel est le but de la pandémie ?

Dr Utsumi : Dans le langage populaire, cela s'appelle « Great Reset » ou « transhumanisme », ou en japonais « la création d'un système de gestion puissant qui ignore la volonté de l'humanité entière ». Je pense que ça se résume à cela. Certains parlent de réduction de la population, mais je ne pense pas que nous y parviendrions au final. Je ne pense pas que la réduction de la population, à laquelle il est souvent fait référence dans les théories du complot, puisse être réalisée de manière adéquate à l'échelle mondiale. Il s'agit plutôt de robotiser et de gérer les gens et de leur inculquer un système et une mentalité communistes. Il s'agit de créer un système dans lequel tous les pauvres sont pauvres à long terme et où seuls quelques individus bénéficient de la belle vie. C'est là qu'intervient l'idéologie de l'eugénisme. Tout sera géré par l'intelligence artificielle et, dans certains cas, une puce sera implantée dans les êtres humains. Les êtres humains seront de plus en plus mécanisés. Comme on l'a vu récemment à la télévision, il sera possible pour les doigts de jouer du piano de manière autonome à l'aide de la 6G. Ça signifie que les films de robots du futur proche deviendront un monde réel. Si cela se produit vraiment, nous ne serons plus en mesure de nous plaindre que quelqu'un nous contrôle à sa guise. C'est le genre de monde qu'ils essaient de créer. L'humanité peut être divisée en deux groupes : Ceux qui gèrent et ceux qui sont gérés, mais les politiciens nationaux pensent à tort qu'ils peuvent être du côté de la gestion. Ils veulent être du côté du contrôle. C'est le désir même de l'être humain. D'un autre côté, il y a aussi ceux qui veulent lutter contre cette tendance. Pour eux, c'est une situation pénible. Ils tendent donc de nombreux pièges pour tromper les gens. Ils utilisent des célébrités, dansent et s'amuse pour détourner l'attention du problème. Leur véritable objectif est cette sorte de super-manipulation et de super-communisme, et le Covid n'est qu'un de leurs outils et un de leurs thèmes. Pour moi, le Covid n'est pas un sujet important. On me pose souvent des questions sur le Covid parce que je suis médecin. Le Covid n'est

en fait qu'un des outils pour faire avancer le contrôle social, et d'une certaine manière, la situation sera plus difficile après la fin du Covid. La fin du fiasco Covid signifie que le système de gestion aura fait un pas en avant, alors nous ne devrions pas nous réjouir quand ce sera fini. Nous devons envisager la prochaine étape, en particulier après 2022. Bien sûr, nous combattons cela jusqu'au bout. Je soupçonne toutefois que certaines personnes porteront des masques jusqu'à la fin de leur vie.

Dan : Quel est votre message pour les auditeurs occidentaux ?

Dr Utsumi : Ces deux dernières années, je me suis exprimé sur de nombreux sujets, car je pense moi aussi que la réaction de l'humanité face au Covid était erronée, mais je m'exprime maintenant, en adoucissant un peu le ton. Même maintenant, le monde n'évolue pas dans la direction que nous souhaitons, et peu de gens sont du même avis que nous. Il y a beaucoup de gens qui sont coincés à cause d'intérêts différents et de leurs propres liens. Je ne pense pas qu'il soit mal d'aller vers ces personnes et d'attirer leur attention sur toutes sortes de problèmes, par exemple que les mesures prises dans le cadre du Covid sont mauvaises ou que la réaction face à l'Ukraine est mauvaise. Il est simplement important de réfléchir et de voir pourquoi tant de gens ne sont pas d'accord avec nous. Le plus important dans ce cas, c'est que notre attitude de recherche de la vérité et de la justice nous met des bâtons dans les roues. Je sais que je vais probablement recevoir quelques objections de la part d'Européens si je dis cela. C'est simplement la façon de penser japonaise.

Vous trouverez ci-dessous un bref résumé des résultats de l'étude. Jusqu'à présent, les détracteurs des nouvelles mesures contre le Covid insistent généralement sur le fait que ce que nous disons est vrai et qu'il faut l'écouter et le suivre. Mais lorsque nous avançons cet argument, ces détracteurs se sentent vaincus et inférieurs. Quelle que soit la justesse de nos arguments, ils ne voudront jamais nous écouter. Ils ne le feront pas. Il est plus important de leur dire : « Tu es mon seul ami, alors parlons », plutôt que de prêcher ce qui est juste. C'est tout à fait naturel. Nous n'avons pas besoin d'informations correctes lorsque nous parlons aux autres. Mais en ce moment, le monde entier va à droite et à gauche à la recherche de l'information correcte. On ne peut donc pas le faire avec d'autres personnes. Quand je réfléchis à la raison pour laquelle le monde est devenu un endroit si étrange avec le nouveau Covid, je pense qu'ils avaient pour objectif de détruire nos relations. Quand on y pense, même si on dit aux gens que c'est la bonne information et qu'on leur donne cette information, je ne pense pas que les gens vous suivront. Je suis très conscient de ce point lorsque je parle aux gens au Japon.

de dws/avr

Sources:

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.